

AVANT-PROPOS

Suite aux mailles toujours plus faibles du rideau de fer, divers contacts entre la Belgique et la Hongrie s'étaient noués tant sur le plan gouvernemental que scientifique dès 1989. Avec l'approbation du Ministre des Institutions culturelles et scientifiques nationales, Louis Tobback, on en arriva en juin 1991 à un accord de coopération scientifique entre l'Institut hongrois des Relations internationales et le Centre.

Le but était de stimuler la recherche comparative dans les archives politiques, diplomatiques et militaires en ce qui concerne le rôle et l'attitude de deux petits pays plongés dans la guerre froide. Cela devait aboutir à un colloque international à Bruxelles. Durant plusieurs réunions de travail, un «programme idéal» fut élaboré. Il devait donner l'impulsion à une histoire comparative de ces deux pays dans le cadre de la guerre froide et de la division du monde en blocs antagonistes.

Divers champs d'investigations furent suggérés: une comparaison des différentes structures politiques et socio-économiques durant l'entre-deux-guerres, la situation durant la Seconde Guerre mondiale et la libération avec les choix de société qui s'en suivirent, les grandes puissances et la Belgique/Hongrie et enfin, la politique étrangère belge et hongroise dans le cadre de la guerre froide.

Des chercheurs de divers horizons montrèrent de l'intérêt pour cette initiative. Evidemment, il apparut que ce cadre de recherche très vaste ne pouvait être couvert dans son ensemble. Finalement, un certain nombre d'aspects furent retenus et formèrent le sujet du colloque d'avril 1993: «*Deux petits pays dans la guerre froide: Belgique et Hongrie 1945-1956*».

On se préoccupa spécialement de la politique étrangère multilatérale et bilatérale, de la mentalité des diplomates, de la politique militaire, des aspects culturels et des événements de 1956, notamment en ce qui concerne le problème des réfugiés hongrois. On peut remarquer que ces sujets ne formaient pas un ensemble cohérent. Les problèmes initiaux d'une recherche comparative dans un domaine d'investigations nouveau et pour deux pays qui se trouvaient dans des espaces géopolitiques différents, sont évidents. Il apparut qu'il fallait néanmoins persévérer dans cette voie.

Pour des raisons pratiques, une publication complète des Actes de ce colloque n'était pas possible. C'est pourquoi, on opta pour l'édition d'un numéro spécial des *Cahiers-Bijdragen*, dans lequel la plupart des communications seraient reprises. A notre grand regret, nous n'avons pas reçu dans les délais impartis pour la publication le texte du professeur Y. Vanden Berghe concernant la «*Hongrie 1945-1955, la vision de l'ambassadeur de Belgique*». Nous espérons pouvoir le publier ultérieurement.

Enfin, nous terminerons en remerciant les institutions qui ont soutenu ce colloque: le F.N.R.S., la Communauté flamande (Relations extérieures), la Communauté française (Ministère de l'Education et de la Recherche, Commissariat général aux Relations internationales), l'Ecole d'Interprètes internationaux de l'Université de Mons-Hainaut et spécialement le professeur Marcel Voisin.

Dirk Martin

Le but était de stimuler la recherche comparative dans les archives diplomatiques et militaires en ce qui concerne le rôle et l'influence de deux petits pays fondés dans la guerre froide. Cela devait aboutir à un colloque international à Bruxelles. Durant plusieurs réunions de travail, un programme idéal fut élaboré. Il devait donner l'impulsion à une histoire comparative de ces deux pays dans le cadre de la guerre froide et de la division du monde en blocs antagonistes.

Deux champs d'investigation furent suggérés: une comparaison des différentes structures politiques et socio-économiques durant l'entre-deux-guerres et la situation durant la Seconde Guerre mondiale et la libération avec les choix de société qui s'en suivirent, les grandes puissances et la Belgique/Hongrie et enfin, la politique étrangère belge et hongroise dans le cadre de la guerre froide.

Des chercheurs de divers horizons montrèrent de l'intérêt pour cette initiative. Evidemment, il apparaît que ce cadre de recherche très vaste ne pouvait être couvert dans son ensemble. Finalement, un certain nombre d'aspects furent retenus et formèrent le sujet du colloque d'avril 1983: «Deux petits pays dans la guerre froide: Belgique et Hongrie 1945-1955».

On se préoccupa spécialement de la politique étrangère multilatérale et bilatérale, de la mentalité des diplomates, de la politique militaire, des aspects culturels et des événements de 1955 notamment en ce qui concerne le problème des réfugiés hongrois. On peut remarquer que ces sujets ne formaient pas un ensemble cohérent. Les problèmes traités d'une recherche comparative dans un domaine d'investigation nouveau et pour deux pays qui se trouvaient dans des espaces géographiques différents sont évidents. Il apparaît qu'il fallait néanmoins persévérer dans cette voie.

Pour des raisons pratiques une publication complète des Actes de ce colloque n'était pas possible. C'est pourquoi on opta pour l'édition d'un numéro spécial des Cahiers Fédéraux dans lequel la plupart des communications seraient reprises. A notre grand regret, nous n'avons pas reçu dans les délais impartis pour la publication le texte du professeur Y. Vanden Berghes concernant la «Hongrie 1945-1955: la vision de l'ambassadeur de Belgique». Nous espérons pouvoir le publier ultérieurement.

WOORD VOORAF

Na de steeds grotere mazen in het IJzeren Gordijn kwam het in 1989 tot verschillende contacten tussen Hongarije en België op regerings- en wetenschappelijk vlak.

Met het fiat van Minister van de Nationale Wetenschappelijke en Culturele Instellingen L. Tobback werd in juni 1991 een samenwerkingsakkoord gesloten tussen het Hongaarse Instituut voor Internationale Betrekkingen en het Centrum.

De bedoeling was origineel komparatief onderzoek in politieke, diplomatieke en militaire archieven te stimuleren i.v.m. de rol en de houding van twee kleine landen in de koude oorlog. Dat moest uitmonden in een internationaal colloquium te Brussel. Tijdens verschillende werkvergaderingen werd een «ideaalprogramma» opgesteld dat de aanzet moest geven voor een komparatieve geschiedenis van de twee landen in het kader van de koude oorlog en van de verdeling van de wereld in twee vijandelijke ideologische blokken.

Verschillende onderzoeksvelden werden gesuggereerd: een vergelijking van de verschillende politieke en socio-ekonomische structuren tijdens het interbellum, de situatie tijdens de tweede wereldoorlog en de bevrijding met de maatschappijkeuzes die erop volgden, de grootmachten en België/Hongarije, en de Belgische en Hongaarse buitenlandse politiek in het kader van de koude oorlog.

Onderzoekers uit verschillende hoek toonden interesse voor het initiatief. Uiteraard bleek dat het bijzonder breed onderzoekskader niet helemaal kon ingevuld worden.

Tenslotte werd een aantal aspecten gekozen die het onderwerp uitmaakten van het colloquium «*Twee kleine landen in de koude oorlog: België en Hongarije 1945-1956*» van april 1993.

Er werd aandacht besteed aan de multilaterale en bilaterale buitenlandse politiek van België en Hongarije, aan de mentaliteiten van de diplomaten, aan de militaire politiek, aan kulturele aspecten en aan de gebeurtenissen van 1956 m.n. wat de Hongaarse vluchtelingen aangaat. Het valt op dat een en ander geen duidelijk afgelijnd geheel vormde. De kinderziekten van een komparatief onderzoek in een nieuw probleemgebied en in twee landen die in andere werelden lagen, zijn evident. Maar tegelijkertijd werd het belang van zo'n onderzoek weer eens duidelijk gesteld. Er moet op die weg voortgegaan worden.

Om praktische redenen was een publikatie van de volledige Acta van dit colloquium niet mogelijk. Daarom werd gekozen voor de oplossing van

een bijzonder nummer van de *Bijdragen-Cahiers*, waarin de meeste bijdragen werden opgenomen. Tot onze grote spijt kon prof. Y. Vanden Berghe zijn tekst over «*Hongarije 1945-1955, de visie van de Belgische ambassadeur*» niet tijdig persklaar krijgen. Wij hopen hem later te publiceren.

Tot slot nog een gemeend woord van dank aan de instellingen die het colloquium steunden: het N.F.W.O., de Vlaamse Gemeenschap (Externe Betrekkingen) en de Communauté Française (Ministère de l'Education et de Recherche, Commissariat Général aux Relations Internationales).

Dirk Martin